

Recherches sociographiques



Madeleine LANDRY et Robert DEROME, *L'art sacré en Amérique française. Le trésor de la Côte-de-Beaupré*, Sillery, Paris, Septentrion, Nouveau Monde, 2005, 207 p.

Brigitte Caulier

Volume 48, numéro 2, mai-août 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/016451ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/016451ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Caulier, B. (2007). Compte rendu de [Madeleine LANDRY et Robert DEROME, *L'art sacré en Amérique française. Le trésor de la Côte-de-Beaupré*, Sillery, Paris, Septentrion, Nouveau Monde, 2005, 207 p.] *Recherches sociographiques*, 48(2), 171–172. <https://doi.org/10.7202/016451ar>

dernier denier des 454 millions ubisoftiens aura été converti en animation, histoire de constater s'il y a aussi de la culture durable au bout du *joystick*.

Mario BEAULAC

*École multidisciplinaire de l'image,
Université du Québec en Outaouais.*

Madeleine LANDRY et Robert DEROME, *L'art sacré en Amérique française. Le trésor de la Côte-de-Beaupré*, Sillery, Paris, Septentrion, Nouveau Monde, 2005, 207 p.

Brillamment illustré, ce livre dresse un inventaire du patrimoine artistique de quelques paroisses de la Côte-de-Beaupré, parmi les plus anciennes que compte le Québec. Directement placées sous la protection de l'évêque de Québec qui était seigneur de Beaupré, elles ont bénéficié de ses largesses et ont pu ainsi se doter d'œuvres d'art parmi les plus remarquables de la Nouvelle-France. Par la suite, les communautés ont enrichi ce patrimoine religieux au fur et à mesure de leur développement. Les auteurs reconstituent le trésor virtuel de quatre paroisses : Saint-Joachim, L'Ange-Gardien, Château-Richer et Sainte-Anne-de-Beaupré. Virtuel, car toutes les œuvres ne sont pas demeurées in situ, certaines ont connu la dispersion dans les musées, dans des collections privées, comme à L'Ange-Gardien, à la suite de la réforme liturgique de Vatican II. Les églises ont été agrandies, modifiées. Celles-ci font l'objet d'un premier chapitre, puis Madeleine Landry présente les décors intérieurs, les tabernacles et les tableaux qui les ornaient ou les ornent encore. Traité de façon plus thématique, ce chapitre présente les peintres les plus importants ainsi que les collections comme celle des ex-votos de Sainte-Anne et celle des abbés Desjardins. Robert Derome aborde l'orfèvrerie religieuse jusqu'au milieu du XIX^e siècle et il décrit l'évolution du métier à partir de ses maîtres et passe en revue la production des plus grands noms jusqu'à l'industrialisation qui marque la disparition des artisans.

Pour chaque lieu, les auteurs identifient et décrivent les différents artefacts en des notices fouillées qui regroupent les résultats des recherches qui leur ont été consacrées. En cela, ce livre de grand format pourrait également servir de guide touristique par son ordonnancement. Photographies généreuses et reconstitutions dessinées de la main de Louise Méthé guident le lecteur. Quelques encarts qui se veulent des synthèses sur la vie religieuse, les styles, les métiers d'art et la conservation ponctuent l'ouvrage. C'est dire la diversité des approches suivies par les auteurs. C'est peut-être là aussi que réside la faiblesse du livre ; un sentiment de dispersion et d'inégal traitement déroutent le lecteur. Aux notices fort érudites succèdent de brèves synthèses qui reposent souvent sur une historiographie datée. On revient, par exemple, à cette idée largement débattue d'« une valeur ethnologique nourrie par plus de 200 ans de pratiques religieuses populaires » qu'on accorde à

ce trésor (p. 186). Les travaux historiques récents sur la vie religieuse, sur la paroisse ne sont pas mentionnés ; je pense en particulier à l'ouvrage d'Ollivier Hubert *Sur la terre comme au Ciel* qui donne une compréhension renouvelée des rites pour la période étudiée par les auteurs. On pourrait également ajouter le volume de *l'Atlas historique du Québec* consacré à la *Paroisse*. La finalité rituelle de ces édifices, de ces objets, et leur intégration symbolique apparaissent à peine. Le volume, qui veut sensibiliser à la conservation et à la préservation de ce patrimoine, offre à voir les ors des décors et des sculptures de cette Église catholique de la Contre-Réforme en s'appuyant sur une photographie impeccable où le jeu du détail emplit les pages. Mais il ne dit pas l'univers de croyances qui le supporte bien qu'il soit de plus en plus illisible pour nos contemporains.

Brigitte CAULIER

*CIEQ/Département d'histoire,
Université Laval.*

Laurier TURGEON (dir.), *Le patrimoine religieux du Québec : entre le cultuel et le culturel*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2005, 562 p.

Encore récemment peu nombreuses, les publications sur le patrimoine religieux du Québec se multiplient au cours des dernières années. C'est là l'indication d'un problème, d'une urgence et d'une carence. On ne peut donc que se réjouir de toutes ces publications qui enrichissent la réflexion ou la stimulent. Fruit d'un colloque tenu en 2004 à Québec, l'ouvrage placé sous la direction de Laurier Turgeon est témoin de cet important débat en cours sur le patrimoine religieux au Québec. On se réjouira d'abord du caractère pluraliste de ce débat. Le lecteur peut y entendre de multiples voix qui témoignent d'options différenciées sur la question, mais aussi d'approches différentes du problème. Ce pluralisme tient notamment au fait que l'on n'a pas craint de mettre ensemble des gens d'horizons différents, tant par la provenance géographique (Europe et Amérique) ou confessionnelle, la discipline (architecture, histoire de l'art, théologie, muséologie, ethnologie, archivistique) que l'occupation (professeurs et chercheurs, cadres d'organismes publics ou privés, intervenants de première ligne). Cette composition apparemment hétéroclite donne au final un très heureux résultat et fournit une arène qui favorise une réelle discussion et permet un véritable débat.

L'excellente introduction de Laurier Turgeon construit la problématique de l'ouvrage, comme c'est déjà le cas dans le sous-titre (« entre le cultuel et le culturel »), autour de cinq couples dialectiques : entre l'Église et l'État, entre l'Église et le musée, entre le matériel et l'immatériel, entre le tourisme et la pastorale, entre le sacré et le profane. Je ne reprendrai pas ce cadre, mais je mettrai en dialogue certains énoncés que l'on retrouve dans ce livre qui témoigne d'un débat.